

# Sion et la région

## A la découverte d'un peintre valaisan

SION. — Le livre de lecture est ouvert sur la table. Jean, le petit écolier de 10 ans, est davantage intrigué par le dessin que par le texte qu'il doit apprendre.

Tous ces personnages sympathiques qui composent le dessin l'intéressent, l'amuse même ; il voudrait leur parler, connaître leur vie, les aimer certainement.

Il aimerait aussi connaître l'auteur de ces dessins qui peuplent l'imagination de son enfance.

Pour Jean, nous avons rendu visite au peintre. Son nom : Charly Menge. Tous les écoliers, s'ils ne le connaissent pas personnellement, ont eu sous les yeux, ces merveilleux dessins dans leur livre de lecture.

Menge habite au sommet du Mont-d'Orge. Une petite villa toute simple mais accueillante comme l'artiste qui vous attend.

Un large sourire illumine son visage, lorsqu'il vous prie d'entrer. Une barbe assez touffue prolonge son visage.

Charly Menge peignait, nous a-t-il dit, dès son plus jeune âge et son sujet préféré était la reproduction des coqs.

Que de chemin parcouru depuis l'enfance passée à Granges dans un milieu modeste !

Ses études, il les paya lui-même parce que c'était la seule possibilité. Il suivit les Beaux-Arts et l'Ecole des arts décoratifs de Genève. Le directeur était M. Adrien Bovy et les professeurs avaient noms : Haberjahn, Eynard, Jacobi, tandis que ses collègues d'études sont également devenus des peintres connus tels que Jean Rolle, Aeberhard, qui a exposé dernièrement à Sion, etc.

Les cours consistaient surtout en l'étude et la reproduction des estampes japonaises. C'est un exercice non seulement passionnant mais très utile pour la future carrière d'un peintre puisqu'il apprend aussi bien le trait que les surfaces planes et les mélanges de couleurs.

Charly Menge vit de sa peinture depuis 1944. Sa première exposition date de cette année et fut un grand succès puisqu'il vendit pour quatre mille francs de tableaux. Ce premier contact avec le public fut une révélation et encouragea le jeune artiste à produire toujours davantage.

Les expositions se succèdent à Sion, Martigny, Sierre pour le Valais, à Lausanne, à Genève, à Amsterdam, à la Galerie Brand, à Louvain, etc. Dans cette dernière cité, Menge obtint un grand succès et fut appelé à décorer le Foyer des universitaires.



Menge voue une grande admiration à Brueghel, Jérôme Bosch. Comme eux, il est le peintre des scènes populaires. C'est véritablement le peintre des mœurs et les illustrations de livres qu'il exécuta sont nombreuses : « Traversée d'un paradis » de Maurice Zermatten, illustrations de livres d'enfants, que dirige Mme Curchod, etc.

L'artiste exécuta également de nombreuses gravures sur bois, des lithos, des décorations murales telles celles de la caserne de Sion, de l'école des garçons de Sion, de la chapelle Ste-Barbe, à Mâche, etc.

Menge connaît vraiment toutes les ficelles de son beau métier. A la question : que signifie peindre pour vous ? il nous répond : « Peindre c'est d'abord un besoin d'exprimer. On se trouve devant une toile comme le poète devant une feuille de papier. Avant de commencer, on est soucieux. Le tableau est bien là dans la tête mais on ignore le résultat.

» Lorsque le résultat est là, on n'est jamais content de ce que l'on a fait. Chaque toile est une nouvelle expérience. Le but que je me suis fixé est reproduire la vie communautaire. Un artiste doit apporter un message intelligible pour chacun.

» Je songe souvent à cette pensée de Baudelaire qui disait si justement : « Pour créer, il faut la sincérité absolue ». Je pense que trop peu la met-

tent en pratique, c'est pourquoi la peinture moderne ressemble au signal routier qui indique qu'un chemin est sans issue. »

Le Brueghel XXe siècle qu'est Menge nous dit encore que s'il avait la possibilité de refaire sa vie, elle serait bien identique à celle qu'il a vécue jusqu'à présent. Sa couleur préférée : le gris, le gris coloré et surtout le gris printanier à cause des possibilités d'harmonisation.

Menge caresse sa pipe du bout des doigts tout en parlant et ses petits

yeux deviennent tour à tour malicieux, rieurs ou tendres.

Il vous montrera des foules de croquis anciens et nouveaux pendant que sa charmante épouse préparera un lunch à votre intention.

Voilà pour Jean et pour tous les petits écoliers valaisans qui ont souvent rêvé devant les compositions de Menge et qui un jour iront jusqu'au Mont-d'Orge pour faire connaissance avec le créateur de tous ces personnages pittoresques qui peuplaient leur livre de lecture. **al.**

Lundi 14 mars 1966

# Sion et la région

## Charles Menge expose à l'Atelier



Le peintre Charles Menge devant une de ses compositions caractéristiques : Muraz-sur-Sion en hiver. (VP)

SION (FAV) — Le sympathique peintre valaisan Charles Menge expose depuis samedi, à l'Atelier.

Un public de connaisseurs et d'amis de l'artiste s'était donné rendez-vous dans cette salle de l'Atelier qui s'adapte parfaitement à une exposition de peintures.

Nous reviendrons dans une prochaine édition sur cette intéressante exposition.